



**BULLETIN INTÉRIEUR  
DE L'ASSOCIATION  
DES ÉCRIVAINS BRETONS**



**UNVANIEZH SKRIVAGNERIEN VREIZH**

## EUN UNVANIEZH EO EZ OMP

Ar re o-deus kemeret perzh e kenta bodadenn or strollad, c'hwec'h bloaz 'zo, o-deus fellet dezho e vefe "Unvaniezh" e ano. Merket o-deus gand an diviz-se o youl ma vo liammet e izili gander spered a geneilled, a genskoazell, a genemgleo. N'eo ket eun "Unvaniezh" eur gevredigezh evel ar re-all. Diazezet eo, n'eo ket hepken war dalvoudegezhioù boutin, med war eur santimant a genseurtieuzh. Tostaet omp gand on daoù zoare kumun a skrivagnerien hag a Vreizhiz. Chomomp eta unanet, hervez ar c'hoant o-doa ar re o-deus savet on Unvaniezh. An unvaniezh an hini a ra an nerzh.

Yann Brekilien

## L'UNION FAIT LA FORCE

Chers confrères, chers amis de l'Association, nous avons tous en commun d'être des écrivains et d'être des Bretons et cela crée entre nous d'étroites affinités, des liens très forts. Le sentiment de ce qui nous unit doit, tout naturellement, se traduire au sein de notre organisation par un esprit d'amitié et d'entraide.

Trop souvent dans les milieux artistiques, et le monde des Lettres n'y échappe pas, on assiste à de mesquines querelles de personnes et rivalités née de la jalousie qui s'exacerbent parfois jusqu'à la haine. Dieu merci, cette ambiance de hargne et de méchanceté dont l'intelligentsia parisienne nous donne l'exemple n'a pas, jusqu'à présent, contaminé le milieu littéraire breton. Dans l'ensemble, y règne l'amitié. On a plaisir à se retrouver, on a conscience de tout ce que l'on possède en commun. Mais il faut rester très vigilants si nous ne voulons pas voir s'effriter cet esprit de chaude camaraderie, car il faut peu de choses pour que s'installe l'indifférence voire l'hostilité. Beaucoup de choses nous unissent, mais d'autres nous séparent, c'est normal. Le danger, pour certains, est que leur sectarisme les entraîne à accorder plus d'importance aux divergences qu'aux points communs. Le respect de "l'autre" devrait, au contraire, faire considérer avec sympathie ses différences et faire tenir pour un bien que ses opinions - politiques, confessionnelles, philosophiques, sociales... et littéraires - puissent ne pas concorder avec les nôtres. Mais un autre danger existe : c'est la jalousie. N'avons-nous pas trop souvent tendance à dénigrer tel ou tel de nos confrères parce que nous envions ses succès ? Réaction puérile, car si le livre de Pierre avait eu moins de succès, cela n'aurait pas fait vendre un seul exemplaire de plus du livre de Paul. Chaque livre est quelque chose d'unique et son destin n'est en rien affecté par le sort des autres. Bien sûr, nous savons tous qu'il y a quelquefois des succès injustifiés et des échecs immérités. Cela n'excuse pas les propos malveillants que les victimes de ceux-ci tiennent sur le compte des bénéficiaires de ceux-là, avec une mauvaise foi parfois abjecte. Cela n'excuse pas non plus la tendance de certains à considérer tout succès d'autrui comme immérité et toute oeuvre ayant atteint un chiffre de tirage coquet comme affreusement mauvaise. Beaucoup de succès sont parfaitement mérités et il est tellement plus sympathique de se réjouir sans réserve et sans arrière-pensée du succès de ses amis!

J'espère que la malveillance, la jalousie et l'esprit de dénigrement n'existent pas au sein de notre association. J'espère que le cœur de chacun de nos membres n'est empli, à l'égard de tous les autres, que de sentiments d'amitié. Cela ne signifie pas que l'on doit abdiquer sa liberté de jugement et proclamer, systématiquement, excellent tout ce qui sort de la plume d'un confrère, Ecrivain Breton. Non. Si l'on trouve que c'est mauvais, il est normal de le dire, pourvu que ce soit en toute bonne foi, et non par jalousie ou parce qu'on n'a pas les mêmes opinions que l'auteur. Mais dès l'instant que celui qu'on critique est un autre membre de l'Association, donc un ami, on ne doit formuler ses critiques qu'avec tact, sans outrance, et avec la plus grande correction.

Voilà chers lecteurs de Korn-Boud, que j'ai l'air de vouloir vous faire la morale. Je sais bien que vous êtes assez grands pour que ce ne soit pas nécessaire. Mais il arrive à tout le monde de perdre un peu de vue, parfois, les principes que l'on voudrait respecter. Alors il n'est pas mauvais que quelqu'un vienne, de temps en temps, les rappelez - mais sans prétention et sans poser pour cela au moralisateur.

Je voudrais vous dire, pour terminer, que je vous considère tous comme des amis très chers, et c'est pour cela que je voudrais que vous soyez tous, les uns pour les autres, des amis. C'est le but fondamental de notre association.

Yann Brekilien

#### PROGRAMME DÉFINITIF DU CONGRÈS DE LANNION

Le bureau vient de se réunir à Lannion le 23 janvier, pour faire le point avec les responsables locaux de la préparation de notre Congrès 1984, et en arrêter définitivement le programme. Voici donc ce programme :

##### Vendredi 27 avril

- 20 h 30 : Au centre culturel, conférence dialoguée "La Tradition théâtrale bretonne" suivie de la projection des films "La Côte de granit rose" et "La Lune de Landerneau".

##### Samedi 28 avril

- 10 h 00 : A la Bibliothèque Municipale, rencontre entre les écrivains et leurs lecteurs (la vente des livres des participants sera assurée par un libraire de la ville, Monsieur Alain Bougeant, membre de l'Association)
- 11 h 30 : A l'Hôtel de Ville, remise des prix littéraires 1984. Vin d'honneur offert par la municipalité.
- 12 h 00 : Banquet de l'Association, probablement au restaurant Turmel.

- 14 h 00 : Ouverture de l'exposition de "Yann Sohier à Anjela Duval" dans le grand hall du Centre Culturel (où se poursuivra la vente des livres)
- 17 h 00 : Apéritif d'honneur offert par la Société Ricard
- 18 h 00 : Messe en langue bretonne
- 20 h 30 : Au Centre Culturel, concert par les *Tregeriz* et représentation par la troupe théâtrale "La Tournée des Abers" d'une pièce tirée du roman de Roger Laouenan "Le Dénier Breton"

##### Dimanche 29 avril

- 9 h 30 : Dans les petites salles 202, 206, 207 et 208 du Centre Culturel, réunions de Commissions (Commission Histoire sous la présidence d'Irène Frain, Commission Roman sous la présidence de Michel Mohrt, Commission Poésie sous la présidence d'Antony Lhéritier, Commission Langue Bretonne)
- 10 h 00 : Assemblée Générale (dans la salle n° 2 du Centre Culturel)
- 14 h 30 : Excursion à Coat-Frec, Tonquédec, Vieux-Marché et pèlerinage sur la tombe d'Anjela Duval.

IMPORTANT : Les participants à la rencontre avec les lecteurs du samedi matin seront invités à faire parvenir avec leur bulletin d'inscription, leur photographie au format 13 x 18 cm et la liste de leurs œuvres.

#### L'ASSOCIATION DE NOUVEAU EN DEUIL

##### Daniel GUEZENGAR

Dans notre dernier numéro, nous demandions à nos lecteurs s'ils avaient des nouvelles de Daniel Guézengar, car le courrier que nous lui avions adressé nous était revenu avec la mention "n'habite plus à l'adresse indiquée". Vérification faite, nous avions par erreur adressé ce courrier à son ancienne adresse à Nantes, au lieu de l'envoyer à Audierne où il s'était fixé depuis sa mise à la retraite.

Notre ami Daniel Caillé a pu nous renseigner à son sujet, mais, hélas, en nous faisant savoir que le délicat poète d'Au frisson des heures venait de nous quitter : il s'est éteint le 29 juin dernier et a été inhumé à Audierne le 1er juillet. Il allait avoir 72 ans.

Retraité de la SNCF, Daniel Guézengar avait obtenu de nombreux prix littéraires, tels le prix Marie Noël, le Grand Prix de poésie de la ville de Saint-Nazaire, etc... Il avait été promu en 1953 grand lauréat de l'Association des Ecrivains Cheminots pour son essai "L'Apport de Rabelais à la littérature française".

### Pierre de LA HAYE

Journaliste, écrivain et historien, Pierre de la Haye, qui écrivait tantôt sous son nom, tantôt sous le pseudonyme de Tristan d'Ardenne, vient de nous quitter pour le Tir na 'N-Og.

Né le 15 novembre 1908 à Marcillé-Robert (Ille-et-Vilaine), il était ancien élève de l'Ecole de Journalisme et de l'Ecole des Sciences Sociales et Politiques de Lille. Il a exercé la profession de journaliste successivement au "Nouvelliste de Bretagne", au "Journal de Fourmies" à "Ouest-Eclair" et à "Ouest-France". Il a publié de nombreuses monographies et des ouvrages d'histoire, tel "Révolution et Restauration 1789-1814" publié en 1978.

Il était membre de notre association depuis juin 1978. Nous lui rendrons hommage lors de notre congrès de Lannion (où il résidait), par la projection du film "Côte de Granit Rose", réalisé par Britta-films. Tristan d'Ardenne en a écrit le commentaire avec le talent poétique que nous lui connaissions. Texte et image soutenus par une très belle musique du maître trégorrois Paul Le Flem. Le texte de Tristan d'Ardenne est dit par le comédien (trégorrois également) Jean-Pierre Kerrien.

Korn-Boud exprime toute sa sympathie à l'épouse et aux quatre enfants de Pierre de la Haye.

Doùe r'e bardono

### LES MEMBRES DE L'ASSOCIATION VIENNENT DE PUBLIER

- Jeanne BLUTEAU - Les pommiers de Fouesnant (chez l'auteur, Loctudy) roman
- Gwenn-Aël BOLLORE - Commando de la France Libre (France-Empire)
- Hervé LE BOTERF - La Bretagne dans la guerre (France-Empire) réédition
- Claudette COMBES - Ils ont blessé l'aurore (Laffont)
- Jakez CORNOU - Les Loups en Bretagne (Sked, Pont-l'Abbé)
- André DAVID - Les Ressources du sous-sol castelbriantais (Barré-Dayez)
- Léontine DRAPIER-CADEC - Mémoires d'une skoleres
- Irène FRAIN - Modern style (J.C. Lattès) - roman
- Alain GUEL - Justin (Eré) - roman
- Hervé JAOUEN - La Toilette des morts (Fleuve Noir) - roman
- Marcel KERVRAN - Une promenade en basse-ville de Quimperlé (chez l'auteur, Quimperlé)
- Yves LA PRAIRIE - Les Margelles du temps (St-Germain-des-Prés) Poésie

- Jean MARKALE - Le Christianisme celtique et ses survivances populaires (Imago)
- Yvon MAUFFRET - Gildas de la mer (Editions de l'Amitié - Rageot) roman
- François MOCAER - Le Vert de la feuille réincarnant le silence (St-Germain-des-Prés) - Poésie - Préface de P.J. Hélias
- Pierre MONFORT - Voyages avec Maurice BERNARD (Ardal, Mordelles)
- Simone MORAND - Histoire du costume glazig et bigouden (Yves Salmon) Préfaces de P.J. Hélias et de Yann Brekilien
- Olier MORDREL - La Bretagne (Nathan) - Préface de Yann Brekilien
- Robert OMNES - Bretagne, Normandie (la Bibliothèque des Arts), en collaboration avec A. Pletsch, G. Weber, E. Grames et F. Werner
- Erwan PICARD - Sex-poèmes ou A même l'amour (les Cahiers de la Bretagne Réelle/Keltia) - Préface de Claude Vaillant Poésie
- Charles LE QUINTREC - Le Règne et le Royaume (Albin-Michel) - Poésie
- Michel RENOARD - Guide du Morbihan (Ouest-France)
- REMY - Les Bonnes Histoires du Colonel Rémy (Ouest-France)
- REMY - Fors l'honneur (France-Empire)
- Gwenc'hlan LE SCOUEZEC - Pierres sacrées de Bretagne. 2ème volume : Croix et sanctuaires (Seuil)

### Parutions imminentes

- Yvon MAUFFRET - Les Korrigans de la lande (Collection "Première Amitié") - Libre adaptation des "Korils de Paudren" de Souvestre

N.D.L.R. - Cette liste est peut-être incomplète. Le président de l'Association s'excuse humblement de commettre parfois des omissions qui paraissent inexcusables. A défaut de l'acquiescement, il plaide les circonstances atténuantes, tant il est difficile de tenir une liste à jour, surtout quand on est pris par de multiples occupations et qu'on ne sait où donner de la tête. La meilleure preuve ou'il ne peut s'agir de mauvaise volonté, c'est qu'il lui est plus d'une fois arrivé d'oublier dans sa liste... un certain Yann Brekilien, pour qui il n'a pourtant que de la sympathie et dont il apprécie hautement les oeuvres !

**AVIS IMPORTANT  
(Très important !)**

Le moment est venu de vous acquitter de votre cotisation 1984 (à moins que vous ne soyez de ces quelques êtres d'exception, au grand cœur, qui ont pris l'initiative de la régler sans attendre qu'on la leur réclame : magnifique exemple pour tous)

Prenez donc immédiatement votre chèque - demain vous auriez oublié - et établissez un (modeste) chèque de 85 F à l'ordre de l'Association, que vous posterez aujourd'hui même à notre trésorier :

M. Hervé Jaouen  
Kerdévot  
Ergué-Gaberic  
29000 Quimper

Merci d'avance.

**LE CARNET DE KORN BOUD**

Yann Sicard-Brekilien hag Annaig Battier e bried, Lusian Cras ha Kristena Le Roux e bried a zo laouen o kemenn deoc'h dimezi o bugale Ronan ha Joslinn, e iliz parrez Plougastell-Daoulaz d'an 8 a viz here 1983.

M. et Mme Yann Sicard-Brekilien, M. et Mme Lucien Cras ont la joie de vous faire part du mariage de leurs enfants Ronan et Joselyne, en l'église de Plougastell-Daoulaz, le 8 octobre 1983.

*Paul et Joëlle Sordet, Guillaume et Pauline ont la joie de vous annoncer la naissance de Charlotte le 22 décembre 1983.*

Notre ami Yves La Prairie, officier de marine, océanologue, chroniqueur, romancier et poète, a été nommé président de l'Académie de Marine. Nous lui adressons nos plus chaleureuses félicitations.

*Yves La Prairie a également reçu le Prix Littéraire des Trois Couronnes pour son roman "Comme la vague offerte", puis, peu après, le Prix Corail pour son recueil de poèmes "Les Margelles du temps". Nous l'en félicitons également de tout cœur.*

L'ami Bertrand Borne, lui, s'est adjugé le Prix Gilles Fournel, décerné par la Société des Poètes et Artistes Français (SPAF) et le Premier Prix de Poésie Régionale fondé par le journal Ouest-France et la M.J.C. de Lisieux. Tous nos compliments.

*Succès aussi de notre cher Guenn-Aël Bolloré à qui a été remis le 5 janvier, à l'Ecole Militaire, le Prix Littéraire Raymond Poincaré décerné par l'Union Nationale des Officiers de Réserve, pour son livre "Commando de la France Libre". Bien sincères félicitations.*

Depuis quelques mois, Korn Boud reçoit en service de presse l'hebdomadaire "l'Événement" qui présente l'originalité d'être fort spirituel. Notre ami Michel Renouard y tient une chronique pleine d'humour dont la lecture est un régal.

*L'hebdomadaire "Le Progrès de Cornouaille" du 27 août 1983 a publié un article intitulé "Les Impasses de la création littéraire en Bretagne", où l'auteur, P. Tanguy, soutient que le roman n'est pas le fort des écrivains bretons. Le président de notre association a répondu assez vertement, dans une lettre que le Progrès de Cornouaille a bien voulu publier in extenso en dénonçant l'affront injustifié qui était fait là aux romanciers bretons d'hier et d'aujourd'hui, dont beaucoup sont de très grands romanciers.*

**NOUVELLES DE LA SECTION D'ILLE-ET-VILAINE**

Notre section d'Ille-et-Vilaine organise cette année ses "journées du livre" à Pacé, à 9 km de Rennes. Cette manifestation littéraire se déroulera les 9 et 10 mars sous le patronage de la municipalité et prendra le titre de "Festival de Pacé. Lecture et Musique".

L'organisation en est assumée par notre dévouée vice-présidente Simone Morand.

Le festival se déroulera sous la présidence de Yann Brekilien et bénéficiera du concours de l'Association des Ecrivains de l'Ouest et des artistes et musiciens locaux. (Voir programme page 16).

*L'Association Paul Féval dont la chère Simone Morand est aussi la cheville ouvrière, est en plein essor. Elle a fait le 29 septembre dernier une sortie au Mont St-Michel à laquelle ont participé 70 personnes, emplissant deux autocars. Elle a bénéficié du meilleur accueil du maire.*

Notre délégué départemental pour l'Ille-et-Vilaine, l'excellent ami René Sauvaget, a repris le flambeau du regretté Gilles Fournel en organisant à Rennes des "soirées-rencontres" poétiques ouvertes à tous un jeudi par mois.

### NOUVELLES DE LA SECTION DU MORBIHAN

Le spectacle "Son et Lumière" de la ville de Vannes, l'été prochain, sera consacré à Cadoudal. La rédaction du texte a été confiée à notre ami Yvon Mauffret, notre délégué départemental.

### NOUVELLES DE LA SECTION DE LOIRE-ATLANTIQUE de Saint-Nazaire, Porte Océane

Le 22ème Festival Poétique de l'Université Populaire eut lieu le 3 octobre dernier, sous la Présidence d'Honneur de M. Gaston Le Floch, ancien Vice-Président de l'Association, Secrétaire du Groupe Artistique et qui collabora à deux livres de Fernand Guériff : "Terroirs du Pays de Guérande" et "Saint-Nazaire".

Coupes et médailles furent remises aux principaux lauréats, dont voici les noms :

#### Poésie :

- Grand Prix de la Ville de Saint-Nazaire : Pierre Chicoineau
- Grand Prix d'Honneur : Jane Miche-Bannelier, René Bégaudeau, Germaine Puton-Huet
- Prix d'Honneur : Annick Pegeault-Cueff, Jean-Pierre Gallais, Irène Devaux

#### Jeunes poètes :

- Prix de la Ville de Saint-Nazaire : Arnaud Debarge

#### Prose :

- Grand Prix d'Honneur : Werther-Hadrien Wolwil
- Prix d'Honneur : Pierre Chicoineau, Jean-Noël L'Eost

L'animation musicale fut assurée par l'auteur-compositeur Thierry Pradier et ses amis.

Signalons que cette fête poétique se tint à la Maison du Peuple et fit le plein de la salle René-Guy Cadou.

M. Claude Evin, député, Maire-Adjoint, accueillit les poètes aux côtés des responsables de l'U.P. au cours du Vin d'Honneur offert par la Municipalité.

Les Jeux floraux 1984 sont ouverts, en demandant le règlement à : Mme Anne Péron, 221 Bât. B rue Molière - 44600 SAINT-NAZAIRE.

Noblesse oblige. Du fait de son succès, le Conservatoire National de Musique se trouvait à l'étroit dans ses locaux, Centre Boris Vian. Ce centre lui sera entièrement réservé, des travaux sont entrepris. Quant à l'Université Populaire et l'École de Coiffure, hébergées jusque-là au même lieu, elles sont logées provisoirement ailleurs... En attendant mieux !

L'écrivain nazairien Fernand Guériff vient de publier un nouvel ouvrage "Le Trésor des chansons populaires du pays de Guérande", un volume de 320 pages avec musique, illustrations, commentaires et tableaux comparatifs d'ethno-musicologie. Ce livre n'est que le premier d'une série de cinq.

A l'Université Inter-Ages, le romancier Jean Lafné évoqua "Les Négriers", titre de l'un de ses ouvrages. Quant au Poète Yves Cosson, il parla de René-Guy Cadou et d'Hélène Cadou.

### NOUVELLES DES LETTRES EN GÉNÉRAL

Le 19 novembre 1983 se sont tenues à Rennes les Assises bretonnes de la Culture. Le groupe de travail "Lecture publique et littérature écrite et orale" y a fait sien le voeu proposé par notre président, Yann Brekilien, de création d'une Agence Technique de l'Édition mettant à la disposition des éditeurs bretons des services collectifs tels qu'atelier de maquettistes, documentalistes, illustrateurs, publics relations, etc. L'Assemblée plénière l'a adopté.

Les Assises nationales de la Littérature Régionale se sont tenues à Versailles les 3 et 4 décembre derniers sous la présidence de M. Robert Chouard, Président de la Fédération Nationale des Associations des Écrivains de France.

Le sculpteur-médailleur Bernard Potel et la Monnaie de Paris ont décidé de rendre hommage à Xavier Grall en lui consacrant une médaille représentant à l'avant le visage de l'écrivain dans une attitude familière et au revers une composition graphique personnelle et symbolique inspirée par son oeuvre (bronze au diamètre de 68 mm).

Fin janvier 1984 paraîtra le premier numéro de "Poésie 84", revue nouvelle publiée sous la direction de Pierre Seghers, en liaison avec la Maison de la Poésie à Paris (inaugurée en avril 1983 sur la terrasse du Forum des Halles). Cette revue, largement illustrée, paraîtra 5 fois l'an. Adresse : Pierre Seghers, 228 boulevard Raspail, 75014 Paris.

L'Association des Artistes Peintres, Poètes et Écrivains Landaï organise son concours annuel de poésie dit "Prix de Poésie de la ville de Biscarosse" ouvert à tous les poètes de langue française. Aucun sujet n'est imposé ; toutes les formes, classiques ou libre, sont admises ; seules peuvent concourir les oeuvres inédites. Manuscrits en triple exemplaire, avant le 28 février, à : Jean-Claude Blondin, 58 avenue Latécoère, 40600 Biscarosse. Tél. (58) 78.13.65.

Le quatrième SALON DU LIVRE de Paris aura lieu du 23 au 28 mars prochains au Grand Palais. Un millier d'éditeurs y seront présents. Les éditeurs bretons disposeront d'un stand collectif organisé par l'Institut Culturel avec l'aide financière du Conseil Régional.

Le quatrième "Festival du Livre en Bretagne se tiendra les 4, 5 et 6 mai à Saint-Brieuc, au Centre d'Action Culturelle, place de la Résistance (du vendredi 4 mai à midi au dimanche 6 mai à midi). Le thème en sera "Les livres pour enfants du monde entier". Il y aura, en conséquence, deux séries d'exposants : d'une part les exposants bretons offrant toute leur production; d'autre part les exposants non bretons de livres pour enfants. Demander le programme et le bulletin d'inscription à la Bibliothèque Municipale de Saint-Brieuc.

#### LA BRETAGNE, d'Olier Mordrel

Avec cette liberté d'esprit qui stimule nos différences, notre président, Yann Brekilien, dans une préface concise et substantielle nous invite à un nouveau Tro-Breiz, vu par Olier Mordrel.

La virtuosité et l'érudition d'O.M. est bien connue. Cette fois, l'essayiste consommé s'affirme dans une vision globale de "sa" Bretagne. Notre Histoire nationale défile vivement mais "les faits sont têtus".

La tradition des Broïou qui chante en nous, passe en retrait sous la subdivision réaliste de notre territoire en quinze pays.

Mordrel se veut redécouvreur positiviste et se saisit d'un angle géopolitique s'ouvrant hardiment aux réalités humaines d'aujourd'hui, se projetant vers demain. L'anecdote fleurit souvent les chapitres, familière ou inattendue. Ainsi, pour moi, qui vis en Bro Léon, à l'ombre du Folgoët, miracle de pierre, Salaun qu'ils nommèrent le fol, est notre Merlin paysan, sorte de gardien du Graal au creux de son arbre sacré. Un ermite mystique, point du tout idiot du village...

L'abondante iconographie est de qualité inégale.

Très bel ouvrage, convenant parfaitement à la grande maison Nathan. Il doit captiver tous les hexagonaux puisqu'il nous fait songer au sens français de la Bretagne ... Mais surtout songer au sens que la Bretagne a pour les Bretons.

Jorda Renault

#### De Gwenn-Aél Bolloré, dit Bollinger : «COMMANDO DE LA FRANCE LIBRE»

Un Breton parmi les combattants de la France Libre.

1943 : un bateau contre un cheval ! Les dix-sept ans du chevalier "adoubé" ont emporté la fougue du coursier sur les vagues aventureuses d'Outre-Manche. Cependant parti de Carantec, le vieux cotre de 14-18 "devisait" s'ils te mordent, mords-le. Un acte de foi.

Gwenn-Aél Bolloré a su évoquer ce drame digne de l'antique, dans un récit pénétré d'un humour vivifiant. Un bain de jouvence. Eh ! oui !

C'était il y a quarante ans ! Nous sommes nombreux encore à les avoir vécus... Miroir à facettes.

A ces âges où la foi en un idéal, avec un peu de chance aussi, parvient à déplacer des redoutes hostiles et réputées imprenables.

Il leur fallut d'abord être reçus en Grande-Bretagne où les services secrets étaient atteints d'espionnisme chronique même pour leurs alliés !

Les commandos créés dès 1940 pour les coups de mains en territoire ennemi sont réservés aux soldats britanniques. Le lieutenant de vaisseau Kieffer - devenu commandant - parviendra à constituer un bataillon de fusiliers marins : commando des Forces Françaises.

Il fallait un rude entraînement pour mériter de troquer l'uniforme de la marine contre le "battle-dress" et plus encore pour le fameux Bêret Vert.

Tout arriva. Opération "Overlord", 6 juin 1944, dans l'aube grise du débarquement au pied des falaises de Ouistreham. Une Armada de milliers de bateaux ! Pour beaucoup, "Passeport pour l'Au-delà".

Au cours de cette aube-là, j'étais moi-même éveillée auprès de mon enfant nouveau-né, au bourg de Plémet. Alertée, je scrutais le ciel : un "Liberator" planait très haut... J'entendis un roulement sourd dans les lointains... Sur la route, des paysans passaient, s'exclamant : "Ils ont débarqué !"

Parmi les survivants au Bêret Vert, Bollinger se souvient : "Il en va des épopées comme des rêves... Peuvent-ils mourir ?"

Les nombreux documents contenus dans l'ouvrage sont tous intéressants, mais les plus émouvants attestent de la capacité de dépassement des hommes aux grandes heures de leur vie.

Anne-Marie PENARZ



TRADUCTION DE «KALANDER»

Calendrier

Janvier

Je vous souhaite une bonne année  
De la joie plein votre coeur,  
De la santé plein votre maison,  
De l'argent plein vos poches,  
Et peu... d'impôts

Février

L'écume sur la rivière  
Bondit  
Comme une haquenée blanche  
Portant une nouvelle joyeuse  
Il paraît que,  
Sur le sommet des montagnes,  
L'oeil des fleurs est déjà ouvert  
Et que la biche en rut  
Appelle nuit et jour  
Depuis ses sombres forêts

Mars

Vent fou  
Retrousseur de jupons  
Entremetteur des filles sans le sou  
Allons ! Fais ton boulot

Avril

Coucou ! Coucou !  
Qui a dit  
Que ce n'est pas joli  
Pour les garçons  
De jouer à cache-cache  
Avec les filles ?

Mai

Le lait de mai coule à flots  
Des mamelles fécondes de la terre  
L'agneau tête sa mère  
Vigoureusement  
Et le nourrisson  
Aspire à pleine bouche  
Selon la vieille loi d'amour

Juin

Voici la Saint-Jean  
Ce soir, main dans la main,  
Nous irons tous les deux  
Enflammer nos rêves  
Aux tisons du feu de joie  
Et nous consacrer l'un à l'autre  
Par le sacrifice du feu.

Juillet

Un ruisseau bavant  
Au fond de la prairie  
La faucille de la lune dans la ciel  
S'appêtant à faucher les étoiles  
Et des champs avoïnés  
Ployant sous les baisers du vent  
Comme des corps de jeunes filles

Août

Etendues sur l'aire  
Les moissons claires  
Gémissent  
Sous l'exigence des fléaux  
Pour mettre au monde  
Notre pain quotidien

Septembre

Mon mois !  
Oui, je suis née  
Au mois de la paille blanche  
A la clarté de la lune des charrois  
Sur son déclin

Octobre

Le soleil  
Faisant la cour aux pommes  
Rougit leurs joues de honte  
Et elles appellent secrètement  
L'étreinte  
Qui laissera s'écouler  
Leur douceur

Novembre

Que viennent gros temps et éclairs  
Célébrer avec nous  
L'office d'amour  
Toute la nuit  
Dans la profondeur de notre lit clos

Décembre

Chut ! Silence maintenant  
Ne réveillons pas  
L'Enfant de Noël

NaTg ROZMOR

SOUTIEN-GORGE ET SOUTIEN-POÈME

Les faits divers sont généralement ennuyeux. Soulignons une divertissante exception à la règle : les mésaventures d'une couronne.

Souvenez-vous. Miss France 1983 ayant négligé de se voiler d'un mini-soutien-gorge transparent, Mme la Présidente du Jury de beauté la déclara déchue de sa royauté.

Miss France fut-elle moins belle, la poitrine nue ? Allons donc ! Elle le fut davantage, sans doute. Quant à Mme la Présidente, on soupçonna son élégance d'avoir pour armature un soutien-gorge savant et baleiné.

Le bon sens reprit ses droits et Miss France sa couronne. C'est pure condescendance quand la beauté parfaite se voile d'un confetti.

Par association d'idées, maintes réflexions entendues ici ou là me revinrent en mémoire. En voici quelques-unes :

"La Poésie ne se suffit pas à elle-même - Un support lui est indispensable. Orale ? Il faut la soutenir par le chant, la musique ou la danse - Ecrite ? Il faut l'illustrer de quelque dessin. Un Poème tout nu ? c'est zéro. Qu'il se fasse rhabiller !"

Comment ne point songer à la mésaventure de Miss France ?

Un beau poème est une oeuvre d'art réussie. C'est un jalon dans une quête intérieure de sublimation de la vie, cette vie terrible, toute-puissante, infiniment diverse et brassant dans un effarant kaléidoscope les meilleurs et les pires aspects. Une oeuvre réussie ne concrétise qu'une infime parcelle de meilleur.

Incorporer un élément différent à une parcelle de meilleur, c'est risquer d'amoindrir, de déprécier le résultat.

Quelle aberration de reprocher au poème d'être nu, non enjolivé par le chant, ni accompagné de guitare ou d'un ballet sur pointes ! Fait-on grief à la Joconde du silence qu'elle garde ? Alors qu'elle charme nos yeux, exigeons-nous qu'elle ravisse en plus nos oreilles ? Et les statues admirées en des lieux privilégiés, musées, palais, jardins, leur réclamons-nous de danser le french cancan sur la moquette ou la pelouse ?

Quant à la musique, elle se passe bien de paroles articulées.

La poésie me semble le plus subtil des arts. C'est le langage d'un être intérieur à d'autres êtres intérieurs, au moyen de mots évocateurs d'images, d'émotions, d'idées. Des mots dont le choix est délicat, qui se dérobent ou dont l'interlocuteur ne comprend pas exactement le sens. C'est un langage jusque dans les images ou métaphores employées. C'est dire qu'une certaine éducation poétique demeure souhaitable, et aussi... le don.

L'oeuvre d'art qui nous émeut se suffit à elle-même.

Or il n'y eut jamais autant de chanteurs et de musiciens qui, tous ou presque, se déclarent poètes. Question de mode. Apparemment, ceux qui composent des vers sans vouloir ou pouvoir les chanter, gratter de la guitare, sont des pauvres types !

Il existe pourtant un sérieux critère. Quand vous aurez entendu l'un de ces personnages assurés dont on ne saisit pas entièrement les paroles, essayez de retrouver les strophes privées du chant ou de l'instrument... Alors vous ferez le point.

Trop souvent les strophes réduites à leur vérité nue, se dégonflent telles poupées gonflables. Saluez celles qui demeurent belles. Elles ne doivent leur beauté qu'à elles seules, aussi loyalement que les rondeurs galbées de Miss France.

Le danger, c'est qu'à force de considérer la poésie comme une handicapée en prétendant lui imposer, de gré ou de force, soutien-gorge baleiné, corset tyrannique, souliers pointus sous forme de chant, musique, danse ou autres extras, le danger, dis-je, c'est que la poésie s'atrophie, perde la tonicité de ses muscles, la liberté de se mouvoir et de respirer, et périsse de langueur, étouffée sous le poids d'affutiaux plus ou moins valables.

Il m'arriva d'entendre un orchestre du tonnerre, fort talentueux. Les musiciens accomplirent des prodiges pour mettre en valeur ces poétiques paroles :

"Vin rouge et camembert...  
"Vin rouge et camembert..."

Nul n'ignore que la sauce fait passer la fadeur du poisson. La sauce musicale (excellente en l'occurrence) avait pour tâche d'ennoblir pinard et frometon.

Le geste de Miss France enlevant un léger voile prouvait l'authenticité de sa beauté.

On découvre, hélas, que la banalité commune, consciente de ses faiblesses, tente de faire illusion par l'emploi systématique d'adjuvants extérieurs...

C'est le "fast-food" plus ou moins poétique et frisant le spectacle de variétés. Il en existe de fastueux... Après tout, que demande le peuple ?

Un amoureux ne confond point la femme aimée et un soutien-gorge fût-il de pierreries.

Reste à savoir si nous sommes nombreux en ce siècle de vacarme et de poudre aux yeux à distinguer la poésie d'un soutien-poème.

Anne PERON

## MAUX A MOTS

De morte Breizh le char  
Se rompt à tire-nuit  
Lors griffe aux celtes tares  
Son sang gelé d'ennui

Pompes n'est-ce beaucoup  
Quand dites se terminent  
A dix vers de trois sous  
Que traque la vermine

Par Trégor tant qu'Aven  
Où là Kristen ci Glen  
Harpe guitare et voix

Cogne un peuple plié  
Duquel dame Angela  
Exhume aux vents Xavier

Ewan PICARD

RENCONTRES LITTÉRAIRES ET MUSICALES DE PACÉ  
LES 9 et 10 MARS 1984

Sous la présidence de Monsieur le Maire de Pacé, de Yann Brekilien et de Jacques GOHIER.

Organisées par la délégation d'Ille-et-Vilaine de l'Association des Écrivains Bretons,

Avec le concours

de l'Association Paul Féval,  
de l'Association des Écrivains de l'Ouest,  
des Écrivains Paysans  
et de la Bibliothèque de Pacé

(Pacé se trouvant à 9 km de Rennes, vers St-Brieuc)

Vendredi 9 mars :

Inauguration des orgues et concert en l'église de Pacé avec le concours de la chorale et de l'ensemble instrumental de Marc BOULER.

Samedi 10 mars :

12 h 30 : Repas de cuisine régionale au restaurant "LA FLUME" au "PONT DE PACÉ" ;

15 h 30 : Rencontre des écrivains avec le public, les éditeurs et les associations (à la M.J.C.) ;

21 h 00 : Veillée poétique, littéraire et musicale autour de l'Étre au "PACEEN", place de l'église, buffet campagnard.

Dimanche 11 mars :

10 h 30 : Inauguration d'une rue  
Vin d'honneur offert par la Municipalité  
Repas libre

15 h 00 : Causerie par Simone MORAND, présidente de l'Association Paul Féval, autour de Paul Féval, sa vie et son œuvre ;

Lecture de textes par des artistes membres de l'Association ;

Rencontre et signature ;

Moments musicaux par l'ensemble pacéen Marc BOULER.

Renseignements auprès de René Sauvaget, délégué départemental, ou de Simone Morand, vice-présidente de l'Association.

L'ENIGMATIQUE CHARLES LE BRAS  
barde ouvrier et sonneur de cloches

(Suite)

Un "Chef-d'oeuvre" oublié

J'ai maintenant à présenter, autant qu'il m'est permis de le faire en l'état actuel, l'énigmatique figure, demeurée à peu près inconnue jusqu'à ce jour, de celui qui restera surtout -et presque uniquement- exclusivement- l'auteur de *Morgan*, au même titre que son compatriote Olivier Souëtre demeure, dans nos annales littéraires, l'auteur de *Xear-Is*.

Ce poème, *Morgan*, magique incantation d'un barde-ouvrier, éclair unique dans la pénombre d'une destinée sans histoire, nous apparaît, avec un certain recul, comme l'une des plus étonnantes projections lyriques qui aient jailli des profondeurs de l'âme et de la langue des Celtes, au cours du siècle passé.

Ce "chef-d'oeuvre" ignoré d'un demi-lettré, enseveli dans un injuste oubli, n'est cependant pas demeuré totalement inédit, puisqu'il a été imprimé au moins quatre fois en cent ans. Il vit le jour en 1850, dans une gazette locale, *L'Echo de Morlaix*, qui, depuis 1843, publiait assez régulièrement les poésies de Charles Le Bras. C'est donc le centenaire de *Morgan* que nous pouvons aujourd'hui célébrer et que marquera la publication de cet article. Un an plus tard, en 1851, la gazette de Le Bras reparait dans un florilège édité à Saint-Brieuc pour un public plus cultivé, la *Bibliothèque Bretonne*. Des années passèrent, l'auteur mourut, un siècle s'acheva, puis, après un long silence, *Morgan*, la Sirène celtique émergea de nouveau dans *Le Puncteur Breton*, en 1907, où je l'entrevis pour la première fois. Et enfin, dernière apparition, elle se manifesta, en 1941, dans la revue *Sam*, où resplendit soudain, dans la lourde angoisse des jours de colère, l'éclat de son immortelle jeunesse. Car *Morgan* la fée, *Morgane* la sirène, "née de la mer" et de l'extatique vision d'un humble barde, c'est, pour les Celtes mystiques, une surnaturelle émanation, un être de lumière et une "chose de beauté", mais, pour nous Bretons, c'est aussi un symbole.

S'il n'eut point strictement la primeur de cette découverte, il faut du moins laisser à Charles Le Maout, imprimeur-éditeur à Saint-Brieuc, le mérite d'avoir révélé *Morgan* (texte et traduction) aux celtisants de son temps, en lui faisant place, en 1851, dans la *Bibliothèque Bretonne*, "collection de pièces inédites ou peu connues, concernant l'histoire, l'archéologie et la littérature de l'ancienne province de Bretagne" (1). C'est là qu'au siècle suivant, l'érudit celtologue Emile Ernault -auteur lui-même de poésies bretonnes sous le pseudonyme de "Barz ar Gouët" et qui termina sa longue carrière universitaire comme professeur à la Faculté des Lettres de Poitiers- devait redécouvrir *Morgan*.

(1) Sur ce périodique éphémère, créé et édité à Saint-Brieuc par l'imprimeur celtisant Charles Le Maout, on trouve dans la précieuse bibliographie de Sacher les indications suivantes : "Publication mensuelle. Deux années seulement ont paru : de 1850 à 1852". [Fr. Sacher, bibliographie de la Bretagne, J. Pithon, éd., Rennes, 1881].

Cette découverte, Emile Ernault voulut, en 1907, en faire bénéficier une nouvelle génération de celtisants en reproduisant la gwerz de Le Bras dans *Le Fureteur Breton* (1), avec sa traduction, suivie d'un commentaire critique et grammatical, dont je détache les lignes suivantes :

"Cette pièce remarquable -déclarait Emile Ernault- est la seule que je connaisse du poète Charles Le Bras, sur qui le fils de l'éditeur, Emile Le Maout (auteur de poésies françaises, peut-être inédites, et mort l'année dernière à Cherbourg), m'avait donné autrefois quelques renseignements. Par l'originalité de son évocation patriotique, elle rappelle certaines inspirations de l'alerte et émouvant "Alch'houeder Treger" (Yves Berthou), tandis que la richesse du vocabulaire et le caractère composite du dialecte, où domine le langage de Tréguier, font penser aux brillantes compositions d'un autre barde trégorois, Tousseint Le Garrec".

A moi même qui l'avais interrogé au sujet de Charles Le Bras, M. Ernault écrivait, en date du 9 mars 1914 :

"Je n'ai, sur l'auteur, que quelques vagues souvenirs d'une ancienne conversation avec Emile Le Maout ... Il paraît que c'était un sacristain ou sonneur de cloches ... Il est possible qu'il ait écrit d'autres poésies sans les publier. En furetant du côté de Tolguz et de Plémeur (2), on trouverait sans doute des renseignements sur ce personnage si peu connu et si bien doué ..."

J'avais, depuis de longues années, laissé en sommeil le fruit de mes premières recherches sur Charles-Marie Le Bras et son chef-d'oeuvre oublié - deux guerres, entre temps, avaient déferlé sur le monde, - quand, à l'automne de 1941, la revue *Sav* ("debout"), publiée par des Bretons de Paris mais cent pour cent bretonnante (3), s'avisa de resusciter Morgân pour la troisième fois. Son texte, exhumé du *Fureteur Breton* par les soins de Yeun ar Go, reparut dans sa primitive beauté, sans traduction, cette fois, mais épuré dans sa forme, rénové dans son orthographe et sommé de quelques lignes introductives en breton, mentionnant les publications antérieures du poème.

A cette occasion, le très averti celtisant dont la signature "L. Lok" abrite la personnalité du docteur Louis Dujardin, de Saint-Renan, consacrait dans le journal *Arvor* (4), une note pertinente à l'auteur de *Morgân*, rappelant l'attention sur le vieux barde obscur à qui nous sommes redevables de cette étonnante création.

(1) *Le Fureteur Breton*, créé et édité à Paris par Maurice Le Dault, t.III, n°13, 1907.

(2) Tolguz ? Plemeur ? Où situer exactement ces localités, auxquelles le barde fait allusion dans sa gwerz ? ... S'agirait-il de Pleumeur-Bodou ou de Pleumeur-Gautier en Trégor, ou de Plomeur près de Penmarc'h, ou de Plémeur près de Lorient ? Quand à Tolguz, cette baie n'est mentionnée sur aucune carte de Bretagne.

(3) *Sav*, n°21, Diskar-Amzer 1941. (Cette publication trimestrielle, rédigée exclusivement en breton a paru, sous la direction de son fondateur, A. Daniel, de 1936 à 1944. En tout 31 numéros).

(4) *Arvor*, hebdomadaire en breton et en français, publié à Rennes par le groupe de Gwalarn (N° du 18 janvier 1942).

*Le Barde de "Morgân"*

Charles Le Bras, barde inspiré et sonneur de cloches ? Qu'était donc "ce personnage si peu connu et si bien doué" dont le docte Emile Ernault et sa génération ignoraient à peu près tout ? C'est en compulsant, entre temps, la *Bibliographie d'articles de périodiques concernant la Bretagne*, par J. Coupel (1), que j'ai été mis sur la bonne voie par l'indication suivante : "Poésies de Charles Le Bras, ouvrier corroyeur de Morlaix, précédées d'une note biographique dans la *Revue de L'Armorique*", T.IV, 1844, p. 396.

La *Revue de L'Armorique*, consultée à la Bibliothèque de Rennes, m'a, en effet, fourni la notice que voici intégralement reproduite :

"Charles Le Bras, né à Morlaix (Finistère), a suivi pendant trois années les leçons d'un maître d'école qui l'a poussé jusqu'en sixième. Voilà toutes les humanités, toutes les études littéraires du jeune poète. Ses premiers essais ont prouvé surabondamment qu'il était peu avancé en orthographe et qu'il ignorait jusqu'aux notions les plus élémentaires de la prosodie.

"Quoi qu'il en soit, il apprit le métier de corroyeur, fit son tour de France, et, après un séjour de sept mois à Paris, s'en revint à Morlaix pour y exercer son état.

"Charles Le Bras soupçonnait si peu qu'il eût en lui quelque chose qui pût l'élever un jour, au-dessus de ses compagnons de travail, qu'il ne tarda pas à unir son sort à celui d'une excellente personne de sa classe, simple comme lui, modeste comme lui, chrétienne comme lui.

"Sa verve s'essaya d'abord dans des récits anecdotiques ou satiriques destinés à amuser sa famille ou ses amis. Telles furent une petite pièce de vers sur Jean-Gobe-la-Lune et une autre sur une prétendue sorcière de son quartier.

"Il composa ensuite une ballade intitulée : c'est la fête à Flourin et la commença à un homme instruit et bon juge qui fut frappé de la facilité et des dispositions poétiques qu'elle décelait dans un simple ouvrier ; mais ce morceau fourmillait de fautes contre les règles de la versification. Le critique les fit remarquer à l'auteur, qui s'empressa d'acheter une prosodie et s'appliqua à en étudier les préceptes.

"Tout ceci se passait au mois de décembre 1843. Depuis cette époque, Le Bras a écrit d'autres pièces de vers ; mais, obligé de travailler pour gagner sa vie, le poète-corroyeur ne peut donner à sa Muse que les courts instants qui lui restent après les fatigues de la journée.

"Nous donnons aujourd'hui quelques échantillons de la poésie de l'ouvrier morlaisien. Nous ne les présentons pas à nos lecteurs comme les modèles de la perfection, mais quiconque connaît les circonstances au milieu desquelles l'auteur a été placé, les lira avec intérêt. Sans doute aussi, il en portera le même jugement qu'un personnage haut placé (2) auquel le recueil de ses vers (3) a été adressé.

(1) In-8, Pléhon et Hommay, éd. Rennes 1911

(2) Peut-être l'évêque de Quimper, Mgr Graveran, celtisant et lettré, très animé des Bretons, qui l'appelaient "An Eskop gwen" (L'Evêque blanc).

(3) Recueil manuscrit évidemment.

Ce jugement, le voici : "J'ai lu avec plaisir, avec intérêt, les essais poétiques de Charles Le Bras. Il y a partout de la facilité ; quelques pièces m'ont paru remarquables."

"La plupart des morceaux qui suivent ont déjà été imprimés dans L'Echo de Morlaix. Le Bras les offrait avec crainte et timidité ; M. Victor Guilmer, éditeur de ce journal, les accueillit avec empressement et donna des encouragements à l'auteur. Et nous aussi, nous le félicitons de grand coeur des germes heureux de talent qu'il annonce ; mais, en même temps, nous faisons des vœux pour que, tout en abordant quelquefois les sujets légers où il réussit, il n'oublie pas de célébrer son Dieu, auquel il a eu le bonheur de rester fidèle. Nous désirons vivement, surtout, qu'il sache éviter les enivrants de la gloire, vaine fumée, comme il le dit lui-même, et ses vrais amis auraient à gémir s'il consacrait à sa Muse le temps que réclament les occupations de son état".

A la suite de cette notice, probablement due à l'historien Aurélien de Courson, directeur de la Revue de l'Armorique, on trouve trois courtes poésies en français de Charles Le Bras : I. A Monseigneur l'Evêque de Quimper ; II. C'est la fête à Plourin ; III. Notre-Dame du Mur. Une, au mois, de ces poésies, Notre-Dame du Mur, avait effectivement paru en 1843 dans l'Echo de Morlaix. La Revue de l'Armorique, en faisant suivre les trois poèmes de Le Bras, reproduits par elle, de la mention : "La suite au prochain numéro", laissait prévoir qu'elle en publierait d'autres. Mais le numéro suivant, premier d'une nouvelle série de la revue transformée, et ceux qui vinrent après ne parlent plus de l'ouvrier-poète.

Au surplus, ce poète-corroyeur était-il bien le même homme que le barde-sacristain ou sonneur de cloches dont m'avait entretenu Emile Ernault ? J'ai tenu à fixer ce point douteux et j'ai prié naguère Fanch Gourvil, l'érudit celtisant morlaisien, de faire quelques recherches à l'état civil de sa cité natale. Nous avons appris ainsi que Charles-Marie Le Bras est né à Morlaix, le 28 janvier 1811, de Jean-Louis Le Bras, sacristain, et de Marie-Julienne Gros, son épouse ; qu'il a contracté mariage à Morlaix, le 27 avril 1842, avec Jeanne-Marie Gigant, domestique, née à Morlaix, le 14 mai 1816 ; que son père, Jean-Louis, est, en 1842 qualifié "ancien sacristain" sur l'acte de mariage, cependant qu'un frère cadet, témoin du contractant, Jean-François, "âgé de 28 ans", est, à son tour, désigné comme sacristain. Plus tard, en 1853, dans l'acte de décès d'une de ses nièces, où il intervient et signe en qualité de témoin déclarant, c'est Charles-Marie lui-même que nous trouvons investi de la même charge. En fait, une note manuscrite, apposée sur le numéro du 14 juillet 1855 du Journal de Morlaix, conservé à la Bibliothèque municipale de cette ville, nous précise que Charles Le Bras est sacristain à Saint-Mathieu de Morlaix, paroisse dont le curé est alors M. Kermanach à qui furent dédiées au moins deux poésies de notre "sonneur de cloches". Ainsi s'établit l'identité de ce personnage qui, d'abord ouvrier-corroyeur et poète autodidacte, devint, par la suite, sous l'impulsion de la Ville marquée et de son école, le barde inspiré de Morgan, après avoir, entre temps, succédé, dans les fonctions de sacristain, à son frère Jean-François, qui lui-même avait dû succéder à leur père Jean-Louis.

Camille LE MERCIER D'ERM

(A suivre)

## LE COMITE DIRECTEUR DE L'ASSOCIATION

### I. Bureau

- Président : Yann BREKILIAN - 38, Rue Jeanne d'Arc - 29000 Quimper
- Vice-Présidente : Simone MORAND - 7, Rue de la Saulnerie - 35160 Montfort/Meu
- Secrétaire : Anne-Marie PENARZ - Mme Jorda CAOUISSIN - Le Drennec - 29212 Plabennec
- Chancelier : Yann POILVET - B.P. 123 - 22400 Lamballe
- Trésorier : Hervé JAUEN - Kerdevot, Ergué-Gabéric - 29000 Quimper
- Bibliothécaire : François ROUILLARD - 41, rue d'Alsace - 29000 Quimper
- Secrétaire-adjoint : Loÿk CAMUS - Ar Presbital Koz, Le Temple en Carentoir 56200 La Gacilly

### II. Présidents de sections

- Langue bretonne : Na'g ROZMOR - Rozmor - 29211 Roscoff
- Poésie : Antony LHERITIER - Coz Forn, Le Diben - 29228 Plougasnou
- Roman : Michel MOHRT - 4 bis, rue du Cherche-Midi - 75006 Paris
- Histoire : Irène FRAIN-LE Pohon - 145, rue Pelleport - 75020 Paris

### III. Délégués départementaux

- Côte-du-Nord : Roger LAOUENAN - La Commanderie, Brélévénez - 22300 Lannion
- Nord-Finistère : Ronan CAERLEON - Rte de Brest, Le Drennec - 29212 Plabennec
- Sud-Finistère : Gérard LE GOUIC - 28, place St-Corentin - 29000 Quimper
- Ille et Vilaine : René SAUVAGET - 33, rue des Châtaigniers, La Haie Renault - 35830 Betton
- Loire-Atlantique : Anne PERON - 221 Bât. B, rue Molière - 44600 St-Nazaire et Emile COCHER - 16, avenue des Noëllies - 44500 La Baule
- Morbihan : Yvon MAUFFRET - Ti Lan Lire - 56730 Saint-Gildas-de-Rhuys
- Emigration : Charles LE QUINTREC - 2, square Stephenson - 93130 Noisy-le-Sec



**CHARLES LE BRAS**  
**LE POÈTE-SONNEUR DE CLOCHES**

KORN-BOUD, bulletin aperiodique des Ecrivains Bretons  
Direction : Yann Brekilien - 38, rue Jeanne d'Arc - 29000 QUIMPER

ISSN : 0293-342 X